

Encore des promesses des autorités

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3853 - Ven. 22 - Sam. 23 avril 2016 - Prix : 10 DA

P-DG d'Algérie Télécom

Azouaou Mehmel remplacé par Mohamed Sbaa

Page 2

Métro d'Alger

Réception des lignes Ain Naadja et Place des Martyrs en octobre 2017

Page 2

L'accueil mitigé fait à Barack Obama

Par Mohamed Habili

Si le but de ce qui est probablement la dernière visite de Barack Obama en Arabie saoudite était de rassurer les monarchies du Golfe sur la constance des sentiments d'amitié de l'Amérique à leur égard, on peut douter qu'il ait été atteint. Si le président américain n'a pas été à proprement parler battu froid par ses hôtes, on ne peut pas dire non plus que l'accueil qui lui a été réservé ait été particulièrement chaleureux. Le fait est que certains des égards dus au président des Etats-Unis, comme d'être reçu en grande pompe à sa descente d'avion par le roi en personne, n'ont pas été cette fois-ci au rendez-vous. Barack Obama avait sans doute tort de croire qu'il lui était possible de dissiper les nuages qui désormais planent sur les relations de son pays et des membres du Conseil de coopération du Golfe rien qu'en demandant à être reçu à l'un de leur sommet, geste censé marquer ce qu'il y a d'indéfectible dans une alliance stratégique vieille maintenant de quelque 70 ans. Les dissentiments apparus ces derniers temps entre les deux bords ne sont pas justiciables d'un traitement de cette nature, équivalent somme toute à une simple déclaration d'amitié.

Suite en page 3

A 15 jours du congrès extraordinaire Ouyahia n'en a pas fini avec ses opposants



A quinze jours des travaux du congrès extraordinaire du Rassemblement national démocratique, prévu les 5 et 6 mai prochain, dont le point central sera l'élection du secrétaire général du parti pour un mandat de cinq ans, les remous n'en finissent pas et les opposants d'Ahmed Ouyahia ne lâchent pas, malgré le rejet par le ministère de l'Intérieur de leur demande de report du congrès. Cependant, cette protestation reste timide et Ouyahia semble reprendre les choses en main.

Page 3

Salon du livre de Boudjima

La 3^e édition en hommage au dramaturge kabyle Mohia

24



Le musicien virtuose avait 57 ans

Le chanteur Prince est mort

Page 13

Lutte contre la spéculation durant le ramadhan

Encore des promesses des autorités

■ Cette année, les mesures annoncées par le gouvernement connaîtront-elles sur le terrain l'application nécessaire et efficace pour freiner l'appétit féroce des commerçants spéculateurs ? Ou seront-elles encore une fois un vœu pieux ?

Par Meriem Benchaouia

A moins de deux mois du ramadhan, le gouvernement tente encore cette année de rassurer par des promesses, souvent non tenues, sur le bon déroulement de ce mois sacré. Discours d'avant chaque ramadhan. En effet, les discours sont beaux, les mesures annoncées sont sur le papier complet et rassurant.

P-DG d'Algérie Télécom Azouaou Mehmel remplacé par Mohamed Sbaa

MOHAMED Sbaa a été désigné jeudi par le conseil d'administration d'Algérie Télécom (AT) comme Président-directeur général de l'entreprise par intérim en remplacement de Azouaou Mehmel, a indiqué le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (MPTIC) dans un communiqué.

La décision de «mettre un terme» au mandat de M. Mehmel a été prise pour «insuffler une nouvelle dynamique managériale au groupe», a précisé la même source. M. Sbaa, ingénieur en télécommunications de formation, est «issu du même groupe et a eu à occuper plusieurs responsabilités dont la fonction de chef de la Division des opérations et du développement des réseaux», a-t-on ajouté. M. Mehmel avait été désigné à cette fonction en mars 2012. Créée le 5 août 2000, à la faveur de la loi portant restructuration du secteur des Postes et Télécommunications, séparant notamment les activités postales de celles des télécommunications, AT n'est entrée en activité que le 1^{er} janvier 2003.

Leader sur le marché algérien des télécommunications, l'activité majeure de l'entreprise est de fournir des services de téléphone et de l'internet par ADSL. Selon un bilan établi en 2015 par l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), le nombre d'abonnés d'AT pour le téléphone fixe a atteint 3,267 millions et 1,838 million pour l'internet ADSL.

RN/APS



Restera la réalité du terrain où s'affronteront, dans quelques semaines, les spéculateurs véreux, sans foi ni loi, et ceux qu'ils s'apprentent à saigner : les consommateurs sans défense. Cette année les mesures annoncées par le gouvernement connaîtront-elles sur le terrain l'application nécessaire et efficace pour freiner l'appétit féroce des commerçants spéculateurs ? Ou seront-elles encore une fois un vœu pieux ? Il faut dire que les Algériens sont confrontés à ce problème récurrent de la flambée des prix des produits de première nécessité à chaque ramadhan. L'année passée, malgré «les mesures qui ont été prises», les prix des fruits et légumes mais aussi de la viande (rouge et blanche) ont enregistré une hausse vertigineuse. Ces produits de large consommation restaient inaccessibles à la grande majorité des Algériens. Selon le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi, «toutes les mesures réglementaires ont été prises en vue d'as-

surer la disponibilité des produits agricoles sur les marchés durant le mois de ramadhan». Intervenant en marge de la séance consacrée aux questions orales à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre a affirmé que son département est «dans la phase de régulation de l'ensemble des filières afin qu'elles soient à la hauteur durant le mois de ramadhan», soulignant que les «agriculteurs et éleveurs font l'objet d'un suivi afin de leur éviter qu'ils ne rencontrent des difficultés susceptibles de compromettre la production». A une question sur les opérations d'exportation de la pomme de terre, M. Ferroukhi a précisé que le volume des exportations de ce produit a sensiblement augmenté avant de démentir les informations selon lesquelles les pays du Golfe auraient refusé de recevoir les produits agricoles algériens par des décisions politiques. Ces exportations, a-t-il expliqué, ne sont qu'une opération purement économique liée à une conjoncture donnée et des facteurs logistiques régissant le volume des

exportations, soulignant que le «secteur ne connaît de problèmes ni de disponibilité ni de qualité».

Lancement d'une campagne de sensibilisation

De son côté, le ministre du Commerce, Bakhti Belaïb, s'est réuni jeudi avec les représentants de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa), afin de lancer une campagne de sensibilisation auprès des commerçants, en prévision du mois de ramadhan 2016 et de la saison estivale prochaine. Selon un communiqué du ministère, la rencontre entre le ministre et l'Ugcaa avait pour objectif d'assurer la réussite de cette opération d'envergure nationale qui s'adresse aux commerçants distributeurs, grossistes et détaillants. Cette campagne de sensibilisation vise essentiellement à assurer un approvisionnement régulier des citoyens, à respecter les prix réglementés des produits alimentaires de large consommation, à éviter le recours

à la spéculation et à la rétention des stocks de produits objet de fortes demandes et à maintenir les prix à des niveaux raisonnables afin d'éviter leur flambée, souligne la même source. La campagne sera également l'occasion de rappeler aux commerçants leurs obligations liées aux règles de la protection des consommateurs ainsi que celles des pratiques commerciales et de mettre en place des permanences à tous les niveaux. Aussi, cette opération vise à assurer un approvisionnement fluide du marché à la veille du mois de ramadhan 2016, à travers l'ouverture de marchés de proximité au niveau des wilayas en collaboration avec l'Ugcaa, pour contrecarrer toute velléité de spéculation ou d'augmentation des prix, est-il expliqué dans le communiqué. A ce titre, le ministre a rappelé que les walis ont été saisis à l'effet de prendre toutes les dispositions pour réserver des emplacements qui seront dédiés à l'organisation des marchés spécifiques à l'occasion du mois sacré.

M. B.

Métro d'Alger

Réception des lignes Ain Naadja et Place des Martyrs en octobre 2017

Les Algérois devront attendre jusqu'à octobre 2017, pour percevoir une lueur d'espoir quant à la réalisation de ces tracés du métro d'Alger reliant la Grande poste à la Place des Martyrs et Haï el-Badr à Aïn Naadja. Décidément pour voir ces projets se réaliser les Algérois devront prendre leur mal en patience.

Attendue par des milliers d'Algérois pour qui la route est devenue une véritable source de stress, elle sera opérationnelle en octobre 2017. L'annonce a été faite par le président-directeur général de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), Omar Hadbi. Cette extension une fois achevée, rendra la vie plus facile aux Algérois qui galèrent chaque jour en raison des interminables problèmes d'embouteillage. Cette future extension de la ligne du métro, s'étend sur 1,6 km et comprend deux stations (Ali Boumendjel et Place des Martyrs) tandis que celle reliant

Haï el-Badr à Aïn Naadja, elle s'étend sur 3,6 km et comprend 3 stations. Le Métro d'Alger s'étale actuellement sur 13 km et comprend 14 stations (Grande poste- El-Harrach), a rappelé M. Hadbi ajoutant que cette distance attendra 40 km à l'horizon 2020.

Par ailleurs, des wagons ultra-modernes pour les Chemins de fer algériens seront réceptionnés à partir du mois de mai destinés au transport de marchandises. Cette acquisition permettra de hisser l'activité terrestre de la SNTF de 2 à 17% à l'horizon 2020, estime le directeur général de la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF).

Le premier lot de rames au nombre de dix sur une trentaine de rames modernes destinées au transport de marchandises sera réceptionné à partir du mois de mai, selon le directeur général de la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF), Yacine Djabballah, soulignant que

127 milliards DA ont été alloués pour le remplacement des anciens équipements qui remontent aux années 70 par d'autres plus modernes répondant aux standards internationaux. Ces nouvelles rames qui répondent aux standards internationaux en matière de transport de marchandises sont à même de hisser l'activité terrestre de la SNTF de 2 à 17% à l'horizon 2020, précise Djabballah lors d'une visite de terrain effectuée par une délégation parlementaire (membres de la commission des transports et des télécommunications de l'APN) au niveau des entreprises relevant du secteur des Transports. Il annonce également la réhabilitation de 12 anciennes rames à Constantine qui seront aménagées par de nouveaux équipements en plus de 202 wagons de trains qui seront rénovés au niveau des ateliers de Sidi Bel-Abbès.

Pour ce qui est des rames de transport des voyageurs, le

même responsable indique que la première rame, de construction française, sera réceptionnée en 2018 ajoutant qu'un total de 17 rames seront importées.

Par ailleurs, Yacine Djabballah souligne la nécessité de mettre en application l'instruction du Chef du gouvernement datée du 28 novembre 2007 relative à la création d'une police des chemins de fer. Il appelle dans ce sens à la réouverture des écoles de formation pour les cheminots, soulignant que le nombre des conducteurs de trains et autres métiers relevant de la société est en baisse. Les travailleurs doivent bénéficier d'une formation continue pour s'adapter aux derniers développements, souligne-t-il, indiquant que les nouveaux trains circuleront, à compter du mois d'octobre prochain, notamment la double voie Birtouta-Zéralda, à une vitesse de 160 km/h, ce qui exige une formation des conducteurs.

Louiza Ait Ramdane

A 15 jours du congrès extraordinaire

Ouyahia n'en a pas fini avec ses opposants

■ A quinze jours des travaux du congrès extraordinaire du Rassemblement national démocratique, prévu les 5 et 6 mai prochain, dont le point central sera l'élection du secrétaire général du parti pour un mandat de cinq ans, les remous n'en finissent pas et les opposants d'Ahmed Ouyahia ne lâchent pas, malgré le rejet par le ministère de l'Intérieur de leur demande de report du congrès. Cependant, cette protestation reste timide et Ouyahia semble reprendre les choses en main.

Par Nacera Chennafi

Dans ce cadre, les contestataires d'Ahmed Ouyahia, à l'image de Kacem Kebir et Smati Zoghbi, ont rendu public un nouveau communiqué dans lequel ils répondent au SG par intérim à ses dernières déclarations à l'occasion du congrès régional des wilayas du centre, tenu le 16 avril dernier à Alger.

Les signataires de ce communiqué ont critiqué le recours au «vote à bulletins secrets» lors de l'élection du futur secrétaire général du parti, alors que, selon eux, les électeurs et les délégués qui seront présents au congrès extraordinaire du parti sont «désignés et non élus».

Ils s'interrogent aussi sur «la légitimité» du prochain congrès, alors que l'actuel SG par intérim a été «plébiscité lors des congrès régionaux tenus le 16 avril dernier».

Il faut savoir que les candidatures retenues pour le poste de secrétaire général du parti sont au nombre de deux. Il s'agit respectivement de l'actuel SG par intérim, Ahmed Ouyahia, et le membre du Conseil national, Belkacem Mellah. Dans ce cadre, des sources du parti affirment que la candidature de Arezki Djafri a été «rejetée» du fait que l'homme avait «participé» aux élections législatives de 2012 en «dehors de la liste du RND». D'autre part, au niveau de



PH/DR

quelques wilayas, certains rejettent la liste de quelques délégués retenus pour le prochain congrès. C'est le cas de la wilaya de Béjaïa où quelques militants ont dénoncé «la désignation des délégués par le premier secrétaire par intérim». Il faut savoir que cette wilaya est représentée par 29 délégués. Au niveau de la wilaya d'Oran, le conclave du RND organisé il y a quelques jours pour la désignation des 40 congressistes devant prendre part au prochain congrès national du RND à Alger, a connu des remous. Le choix des noms retenus a été contesté par certains. D'autre part, une motion de soutien à la candidature d'Ahmed Ouyahia au poste de secrétaire général a été signée par les 20

congressistes. À Tlemcen, des rapports médiatiques font état de la démission d'une vingtaine de militants, mais ce chiffre n'est pas encore confirmé.

«Le congrès extraordinaire du parti sera déterminant dans le parcours de notre jeune parti, non pas parce qu'il aura à élire un secrétaire général, mais du fait qu'il aura à mettre un terme à une dérive apparue il y a près de quatre années, à travers diverses violations des textes fondamentaux du Rassemblement», avait déclaré Ouyahia dans un message aux participants aux pré-congrès régionaux du RND. Pour Ouyahia, le RND «est un parti démocratique dans sa dénomination et dans ses pratiques et le débat contradictoire devra conti-

nuer d'y exister à tous les niveaux de ses structures, et les divergences devront se résoudre même par vote». Répondant à ses détracteurs, il avait averti qu'«aucune minorité, ni encore moins aucun groupuscule, ne pourra plus prétendre s'imposer par quelque moyen que ce soit, et encore moins à travers la dérive de prétendus redressements». Il est à noter que le prochain congrès du RND verra la participation de 1 600 congressistes, dont 500 femmes. Son point central portera sur l'élection du SG, et ce, pour la première fois depuis l'existence du parti, un vote à bulletins secrets en présence de 4 huissiers de justice et 16 de leurs assistants.

N. C.

ONU-Développement

Lamamra plaide pour une réforme de la gouvernance économique mondiale

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération internationale a plaidé, jeudi à New York, pour un partenariat mondial équilibré qui doit être orienté au bénéfice des pays en développement. «L'Algérie s'est réjouie de voir l'agenda 2030 sur les ODD relancer le débat sur la mise en place d'un partenariat mondial revitalisé pour le développement», a déclaré le ministre au cours d'un débat de haut niveau de l'Assemblée générale de l'ONU sur la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). Il a soutenu que cet objectif ambitieux «se doit d'être équilibré et orienté au bénéfice des pays en développement». En expliquant la vision de l'Algérie de ce partenariat projeté, le ministre a indiqué qu'il ne pou-

vait se concevoir qu'«à travers une réforme de la gouvernance économique mondiale pour permettre aux pays en développement de participer au processus de prise de décision et de créer les conditions qui favorisent le droit au développement». Bien qu'il s'inscrive dans le prolongement des OMD (les objectifs du millénaire pour le développement), le programme des ODD est un plan d'action ambitieux qui vise à transformer le monde à l'horizon 2030, a-t-il relevé. Ce programme a le mérite d'avoir réussi à mobiliser la communauté internationale autour de la problématique de la lutte contre la pauvreté, a enchaîné le ministre, en soulignant la participation «active et créative» de l'Algérie dans le processus d'élaboration de cet agenda M.

Lamamra a ajouté que l'Algérie compte persévérer dans son action pour la réalisation des 17 ODD comme cela a été le cas pour les OMD dans lesquels elle a réalisé des avancées remarquables reflétées par l'atteinte quasi totale de tous ces objectifs. «Ces objectifs sont devenus au fil du temps un cadre directeur du développement national qui est tendu vers la réalisation du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika», a-t-il souligné. Au titre de son action à l'international, l'Algérie compte poursuivre ses efforts de solidarité aussi bien dans le cadre du Nepad qu'au titre de sa politique de coopération Sud-Sud. Dans cette perspective, l'Algérie continuera à apporter son aide et assistance aux pays pauvres et

aux pays les moins avancés, notamment les pays africains où les dangers de la faim, de la sécheresse et de la malnutrition continuent de peser sur la vie des populations, a-t-il dit. Le ministre a lancé un appel aux pays développés pour honorer leurs engagements internationaux en matière d'aide publique au développement afin de permettre aux pays nécessiteux, ne disposant pas de financements nécessaires, de parvenir à réaliser les objectifs du développement durable. «L'esprit de solidarité et d'entraide se doit de primer à l'échelle régionale et internationale pour que l'ambition de transformer positivement le monde soit à notre portée à l'horizon 2030», a conclu M. Lamamra.

Fatah Gh.

LA QUESTION DU JOUR

L'accueil mitigé fait à Barack Obama

suite de la page Une

Ce que les Saoudiens et les autres membres du Conseil de coopération attendent de lui, ce n'est pas une visite, ni des paroles, mais des actes, ou plus exactement une rétractation, c'est-à-dire l'abandon d'une politique vis-à-vis de l'Iran et de la crise syrienne dont ils pensent qu'elle est au contraire à leurs intérêts. A vrai dire, ils n'attendent rien de lui, de lui personnellement, sinon qu'il termine son mandat, et qu'il cède la place à quelqu'un d'autre qui lui n'aura de cesse de rétablir l'ancienne politique moyen-orientale américaine dans sa plénitude, c'est-à-dire dans toute sa dureté. Pour eux, Barack Obama et sa politique extérieure sont ce qui peut leur arriver de pire. Un président américain qui au lieu de frapper les installations nucléaires de leur ennemi héréditaire, l'Iran, fait au contraire des pieds et des mains pour éviter une guerre avec lui, et pis encore, finit par passer un accord avec lui, ce qui a pour première conséquence de le faire revenir dans la communauté internationale dont il était exclu, n'est pas quelqu'un à qui on peut faire entièrement confiance. Par ailleurs, un président qui peu de temps avant d'effectuer sa visite d'amitié déclare ne pas être sûr que l'Arabie saoudite soit un allié des Etats-Unis, à l'évidence n'est pas le mieux indiqué pour rétablir la confiance. Et ce n'est pas tout ! Si du moins il était venu pour leur dire qu'il se rendait à leurs raisons pour dire que toute solution en Syrie devait passer par le départ de Bachar Al Assad, le vassal de l'Iran. Que non ! Il a mis au contraire un point d'honneur à souligner devant eux que l'ennemi principal de l'Amérique, du Golfe, et du monde entier, ce n'est pas le président syrien et son régime, c'est Daech, qu'il fallait éradiquer en quelque sorte toutes affaires cessantes. Pour eux, tout cela, ce n'est que du délire, c'est-à-dire de la trahison pure et simple. Pourtant, il est un point sur lequel Obama était en droit de compter pour espérer recevoir un accueil réservé aux seuls vrais amis. N'avait-il pas en effet annoncé sa visite par une prise de position franche contre la loi que s'apprête à discuter le Congrès faisant état de la responsabilité de l'Arabie saoudite dans les attentats du 11 Septembre 2001 ? Sa nette opposition à une loi dont l'adoption, sans même parler de son éventuelle application, mettrait l'Arabie saoudite, un allié de 70 ans, au ban de la communauté internationale, n'y a rien fait. C'est que les Saoudiens ne doivent pas être loin de penser que ce sont justement ses deux mandats, et ce qu'ils ont comporté comme politique rampante de rupture avec eux, qui ont créé l'atmosphère idoine pour que cette loi ait fait autant de chemin vers la consécration.

M. H.

Entretien du réseau national

10% des routes en mauvais état

■ La wilaya d'Alger vient de dégager de nouvelles assiettes foncières d'une superficie avoisinant les 500 hectares pour l'entretien total du réseau routier national qui n'a pas été atteint puisque le taux d'entretien actuel est seulement 84%, estime le directeur général des routes, qui révèle à ce propos, que 11% de ce dernier restent toujours en mauvais état.

Par Yacine Djadel

En effet, selon le directeur général des routes auprès du ministère des Travaux publics, Mohamed Mahiddine, l'entretien total du réseau routier national initié sur un plan d'action d'une durée de dix ans, n'a pas atteint, effectivement, son objectif tracé pour la décennie 2005-2015, puisque ce taux d'entretien n'a été que de 84%. Concernant l'état actuel des routes, l'intervenant a indiqué que 69% de ces dernières sont considérées comme étant en bon état alors que 11%, par contre, se trouvent en mauvais état, ajoutant qu'un millier de kilomètres de routes sont actuellement en cours de réalisation. A cet effet, ce dernier n'a pas manqué d'aviser les pouvoirs publics du risque de dégradation des routes qui, d'après lui, représentent le support de 95% des échanges commerciaux internes du pays. A ce sujet, il dira que «nous sommes entrés en contact avec le gouvernement pour attirer son attention sur cette question, et le dossier est actuellement entre les mains du Premier ministre». Face donc à ce problème majeur qu'est l'entretien total et normé de nos routes, auquel sont confrontées nos autorités, et ce notamment, avec l'accroissement considérable du taux d'accidents de la routes ces derniers temps, une enveloppe annuelle de 200 milliards de dinars serait nécessaire pour entretenir le réseau routier national selon les normes internationales, a affirmé jeudi, à Alger, le directeur général des routes auprès du ministère des Travaux publics. Ces recommandations, selon M. Mahiddine, viennent de l'évaluation financière de la Banque mondiale sur le dossier. «La Banque mondiale recommande de dépenser l'équivalent de 1 à 2% de la valeur du patrimoine routier pour l'entretien, ce qui représente, dans le cas de l'Algérie, environ 200 milliards de dinars», a-t-il souligné, lors d'un séminaire sur l'entretien des routes, organisé par l'Association routière algérienne (ARAL). S'agissant de l'estimation financière de la valeur du réseau routier national, celui-ci



l'a située à 135 milliards de dollars, soit 65% du PIB. En outre, l'effectif chargé de la préservation du patrimoine routier du pays est quant à lui constitué de 23 000 agents d'entretien.

Une chose est sûre, le coût pour entretenir le réseau routier national en répondant aux normes internationales, s'annonce, donc, pour l'Etat exorbitant

surtout avec la crise financière qui secoue le pays en ce moment. Par ailleurs, pour ce qui est de la surcharge des routes en matière d'automobiles ainsi que des embouteillages considérables notoires à nos autoroutes, le directeur a observé, à cet effet, que le parc automobile algérien a doublé au cours des dix dernières années à 5,5 mil-

lions de véhicules, au moment où les infrastructures routières progressent à un rythme moins rapide. Il a également fait savoir qu'une étude élaborée par ses services a révélé que dans 18 wilayas du pays, 34% des poids lourds rouleraient en surcharge, et ce, en qualifiant cet état de fait d'«un véritable drame économique». En plus donc de l'urgen-

ce pour l'Etat d'entretenir davantage les 11% restants sur la totalité du réseau routier national, celle-ci doit également trouver une meilleure organisation à gérer le flux des véhicules qui ne cessent d'augmenter chaque année, et qui, rappelle-t-on, sont à l'origine des bouchons dans plusieurs grandes villes du pays.

Y. D.

Depuis 2000

Quelque 800 000 hectares reboisés à travers le pays

Quelque 800 000 hectares ont été reboisés à travers le pays depuis le lancement en 2000 du plan national de reboisement de 1,2 million hectares, a indiqué jeudi à Batna la directrice de la mise en valeur et la lutte contre la désertification à la direction générale des forêts (DGF), Zahra Ghazi. L'évaluation du programme est en cours pour corriger les insuffisances relevées et parachever la plantation des 400 000 hectares restants, a-t-elle affirmé en marge d'une journée d'orientation régionale sur l'encadrement technique et la production d'arbres forestiers réunissant les forestiers de 15 wilayas de l'Est à l'Ecole nationale des forêts de Batna. La rencontre a axé notam-

ment sur l'explication de deux arrêtés du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche relatifs au cadre juridique de la protection de plants forestiers et la protection des pépinières afin de mieux exécuter le plan national de reboisement, a précisé M^{me} Ghazi qui a relevé l'utilisation par chaque région des essences forestières adaptées aux spécificités locales du sol et du climat. Le plan national de reboisement inclut également «la protection et l'extension des aires de broussailles», «la protection des bassins versants», «la lutte contre la

désertification» et «la protection du patrimoine floristique et faunistique», a souligné l'intervenante. Elle a également fait état d'un travail en cours pour l'intégration d'un million d'hectares de broussailles au patrimoine forestier national s'étendant sur quatre millions hectares. Une rencontre similaire a été organisée le 17 avril à Alger pour les wilayas du Centre et deux autres rencontres sont programmées le 24 du mois courant à Ain Témouchent pour l'Ouest et Timimoune pour le Sud, a indiqué Khadra Achour, sous-directrice à la DGF. Le chef du service de protection de la

flore et de la faune à la Conservation des forêts de Batna, Othmane Briki, a considéré que l'objectif de l'opération est de «consolider l'encadrement technique du processus de production des plants forestiers, de constituer une banque de données sur les semences et de favoriser la reproduction des espèces rares ou menacées d'extinction». La rencontre a été organisée par la DGF avec le concours de l'Institut national de formation et recherches sous l'égide du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. **Hocine B.**

Bouira et Skikda

Un abri pour terroristes et un atelier d'explosifs détruits

Un abri pour terroristes et un atelier de confection d'explosifs ont été découverts et détruits mercredi à Bouira et Skikda par les forces de l'Armée nationale populaire, indique jeudi un communiqué du ministre de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont découvert et détruit, le 20 avril 2016, un abri pour terroristes, un atelier de confection

d'explosifs, canons, mines, bombes de confection artisanale, détonateurs, une quantité d'explosifs et des moyens de détonation à Bouira et Skikda», précise la même source. D'autre part, et «dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté à Ain-Témouchent, trois narcotrafiquants et six quintaux de kif traité, chargés à bord d'un camion»,

ajoute le communiqué. «A Ouargla et El-Oued, des détachements combinés ont appréhendé un contrebandier et dix immigrants clandestins de nationalité marocaine et saisi un camion chargé de 25 quintaux de tabac». «A In Guezam et Ain Témouchent, d'autres détachements combinés ont arrêté vingt immigrants clandestins de différentes nationales africaines», conclut le communiqué. **K. L.**

Bordj Bou Arreridj

20 vaches distribuées à des femmes démunies

VINGT ovins ont été remis à une dizaine de femmes démunies de la commune d'El Ach (30 km au sud de Bordj Bou Arreridj) à l'initiative de l'association caritative El Ghayth, a-t-on constaté. L'initiative s'inscrit dans le cadre des actions de solidarité avec les ménages ruraux pauvres et la lutte contre la précarité sociale et la pauvreté, a indiqué Smaïl Izerouguène, président de l'association. Des cadres de l'Agence de développement social et de la direction de l'action sociale ont assisté à l'opération de distribution. Le programme de développement rural mené dans la wilaya a permis de limiter considérablement l'exode rural au travers de multiples projets de développement des campagnes. **A. S.**

OPEP

La porte «reste ouverte» à une future coopération

LA PORTE «reste ouverte» à une future coopération des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), même s'il n'y a pas eu d'accord à Doha, a affirmé jeudi à Paris le conseiller spécial du ministre saoudien du Pétrole, Ibrahim al-Muhanna. «Même s'il n'y a pas eu d'accord, la porte reste ouverte à une future coopération et il y aura certainement de nouvelles discussions à la prochaine réunion de l'Opep en juin», a tenté de rassurer le responsable saoudien dans son intervention au 17^e Sommet pétrolier international de Paris. Tenue dimanche dernier, la réunion de Doha, qui prévoyait d'aboutir à un accord sur un gel de la production de l'or noir, n'a pas tenu ses promesses et s'est soldée par un échec, suite à l'insistance de l'Arabie saoudite pour que tous les pays membres de l'Opep, y compris l'Iran, un pays qui veut rattraper le retard cumulé durant plusieurs années en raison de l'embargo, soient partie prenante de l'accord. Pour al-Muhanna, les pays membres de l'Opep discuteront «à nouveau», lors de la réunion de juin, l'éventualité d'un gel de la production en vue de stabiliser le marché pétrolier qui a connu, depuis mi-2014, une chute de plus de 60%, en raison d'un surplus de la quantité du pétrole sur le marché. Selon ses estimations, la baisse totale de l'offre «pourrait atteindre jusqu'à un million de barils par jour au deuxième semestre de cette année et devrait se poursuivre l'année prochaine». Le secrétaire général de l'Opep, Abdallah Salem El Badri, rappelle-t-on, s'est dit «confiant» que d'ici à 2017, le prix du pétrole «sera meilleur que ce qu'il est aujourd'hui». «Doha ou pas Doha, on constate que le marché se retourne», a-t-il déclaré, jeudi à Paris, précisant que l'Opep prévoit un marché rééquilibré d'ici à 2017 et «ce sera positif». Pour El Badri, le seul problème du marché est celui du surplus de l'offre, ajoutant que «si nous pouvons réduire ce surplus, alors le marché se stabilisera». Par ailleurs, le SG de l'Opep a reconnu des «mésententes» au sein de l'Organisation qui, selon lui, «trouvera des solutions» en juin prochain. Dans son exposé, il avait expliqué que la demande mondiale de l'énergie, notamment le pétrole, connaîtra une expansion au regard des besoins qui seront exprimés par une population, estimée à 9 milliards en 2040, «sans cesse grandissante» et, par conséquent, le secteur des transports connaîtra une «importante» expansion.

R. E.

Pour intensifier la production

Introduire de nouvelles variétés en viticulture

■ L'Algérie veut développer la viticulture à travers l'introduction de nouvelles variétés afin d'intensifier la production et substituer aux importations de produits de la vigne, a indiqué jeudi à Alger un responsable au ministère de l'Agriculture.

Par Samy O.

«**N**ous voulons augmenter notre production viticole à l'horizon 2019 à 10 millions de quintaux contre 5,3 millions de quintaux actuellement», a souligné le directeur général de la régulation et du développement de la production agricole au ministère Chérif Omari lors d'une conférence sur les pratiques innovantes dans la filière viticole animée par un expert italien. En termes de superficie, environ 70 960 hectares ont été plantés durant la campagne 2014-2015. Selon les chiffres présentés par M. Omari, l'Algérie importe plus de 25 millions de dollars de produits de vigne. En 2015, l'Algérie a importé 1,8 million de dollars de raisin frais 25 millions de dollars de raisins secs, selon les statistiques du ministère du Commerce. L'Algérie, souligne-t-il, cherche à améliorer la production nationale pour satisfaire la demande, étaler la période de production et mieux la répartir tout au long de l'année mais surtout pour enrichir la gamme variétale en cépage précoce et tardif. «Nous avons un souci stratégique au niveau de la maîtrise de pépinières, c'est pour cette raison que nous voulons



donc monter des pépinières innovantes et modernes pour nous permettre d'avoir un choix variétal qui pourrait donner des éléments de réponse en termes d'étalement des récoltes tout au long de l'année», a-t-il dit. Pour ce responsable, le développement de cette filière permettra d'approvisionner le marché avec des variétés diversifiées le long de l'année, d'alimenter l'industrie de transformation et constituera, d'autre

part, un potentiel à l'export notamment vers le marché européen. A cette occasion, M. Omari a invité les intervenants dans cette filière à se structurer pour lancer une organisation de professionnels. C'est ainsi que vient l'organisation de cette conférence par la Chambre nationale de l'agriculture durant laquelle le spécialiste dans le domaine de la viticulture et production de plants de vigne Sartori

Eugenie a présenté devant des professionnels une communication sur l'innovation dans ce domaine. La communication s'est articulée autour des variétés de raisin de table cultivées dans le monde et l'utilisation des nouvelles variétés et les plants de vigne certifiés. Pour l'expert italien, l'Algérie dispose de grandes potentialités naturelles et climatiques (zones pédoclimatiques, pluviométrie, composition du sol...) pouvant lui permettre de développer toutes les cultures. En matière de culture de vigne, propose-t-il, l'Algérie doit améliorer la situation agronomique au niveau de la formation de la plante, notamment en ce qui concerne les modes de conduite, les porte-greffes, la taille et au niveau des infrastructures pour aller vers le marché international. La situation pédoclimatique de l'Algérie, souligne l'expert, lui permet de produire (des produits) avec très peu d'intervention phytosanitaire ce qui est très important pour le marché étranger. «Tout le monde veut un produit plus sain avec moins de traitement», a-t-il ajouté. «Il y a déjà une évolution en Algérie mais je pense qu'il faut y aller plus vite», a-t-il indiqué proposant le suivi des techniciens italiens dans ce domaine.

S.O./APS

Hausse du déficit commercial au 1^{er} trimestre

L'Italie et la Chine premiers partenaires de l'Algérie

Le déficit commercial de l'Algérie a atteint 5,616 milliards de dollars (mds usd) au premier trimestre de l'année 2016, contre un déficit de 3,464 mds usd à la même période de 2015, selon les Douanes algériennes. Les exportations ont nettement baissé à 5,914 mds usd durant les trois premiers mois de 2016 contre 9,8 mds usd durant la même période de 2015, en recul de 39,65%, selon les données du Centre national des statistiques des Douanes (Cnis). Les importations se sont également réduites, mais à un moindre rythme, en s'établissant à 11,53 mds usd sur la même période de l'année 2016 contre 13,264 mds usd une année auparavant, en baisse de 13,07%, précise la même source.

Le taux de couverture des importations par les exportations a été de 51% durant le premier trimestre de l'année 2016 contre 74% à la même période de 2015. Les hydrocarbures continuent à représenter l'essentiel des ventes algériennes à l'étranger pour une part de 93,19% du volume global des exportations, avec un montant de 5,511 mds usd durant les trois premiers mois 2016 contre 9,142 mds usd à la même période de 2015 (-39,72%), du fait notamment de la chute des cours mon-

diaux de pétrole. Même les exportations hors hydrocarbures, qui ont représenté 6,81% du montant global des exportations, ont diminué à 403 millions usd, en baisse de 38,75% par rapport aux trois premiers mois de 2015. Les exportations hors hydrocarbures sont composées des demi-produits avec 316 millions usd (contre 542 millions usd en 2015), des biens alimentaires avec 66 millions usd (contre 81 millions usd), des produits bruts avec 12 millions usd (contre 28 millions usd), des biens d'équipement industriels avec 6 millions usd (contre 4 million usd) et des biens de consommation non alimentaires avec 3 millions usd (même montant au 1^{er} trimestre 2015). Pour ce qui est des importations, tous les groupes de produits ont connu une baisse durant la période allant de janvier à mars 2016. Les produits alimentaires ont reculé à 1,974 md sud (-21,95%), les biens d'équipements industriels à 4,068 mds usd (-13,3%), les biens destinés à l'outil de production à 3,54 millions usd (-9,8%) et les biens de consommation non alimentaires à 1,948 md sud (-8,07%). Sur les 11,53 mds usd d'importations enregistrées, un montant de 6,64 mds usd a été payé par cash (57,55% des importations), soit un recul de 14,01% des règlements par cash par rap-

port au premier trimestre 2015. Les lignes de crédit ont financé les importations à hauteur de 37,8% pour un montant de 4,358 mds usd, en baisse de 15,21%, alors que le reste des importations a été réalisé par le recours à d'autres moyens de paiement.

L'Italie et la Chine préservent leurs statuts de premiers partenaires

Les cinq premiers clients de l'Algérie, au premier trimestre 2016, sont l'Italie avec 1,505 md usd (25,45% des exportations globales algériennes durant cette période), suivie de la France avec 879 millions usd (14,86%), de l'Espagne avec 810 millions usd (13,7%), de la Turquie avec 328 millions usd (5,55%) et du Canada avec 278 millions usd (4,7%). Quant aux principaux fournisseurs de l'Algérie, la Chine est encore venue en tête avec 2,109 mds usd (18,3% des importations globales algériennes au premier trimestre), suivie de la France avec 1,363 md usd (11,82%), de l'Italie avec 1,09 md usd (9,45%), de l'Espagne avec 842 millions usd (7,3%) et de l'Allemagne avec 670 millions usd (5,81%).

Amel B.

Finances

Benkhalfa appelle les agences bancaires à être plus rentables

Le ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, a exhorté jeudi les agences bancaires implantées au niveau local à améliorer leur rendement au lieu d'être des «centres de dépenses». «Le chiffre d'affaires (de ces agences) doit augmenter. Ces agences doivent être une source de rendement au lieu d'être un poste supplémentaire de dépenses (pour leur banque)», a insisté M. Benkhalfa à l'Assemblée populaire nationale (APN) lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales

mais marquée par une large absence des députés. Le ministre répondait à une question du parlementaire Cheikh Kelakhi du Front de libération nationale (FLN), sur les raisons de retard de finalisation des travaux de réalisation d'un nouveau siège d'une agence de la Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr) à Zéralda, entamés en 2004. Dans le sillage de sa réponse, le ministre a soutenu que les investissements des banques dans le renforcement de leurs réseaux dans les wilayas doivent

avoir un retour d'investissements et être rentables. «Le retour d'investissements des agences bancaires doit s'améliorer par rapport à son niveau actuel», a insisté M. Benkhalfa, expliquant que les critères d'implantation de ces agences dans une région doivent prendre en considération non seulement la satisfaction des besoins exprimés mais aussi l'importance du marché local. Il a souligné, dans ce sens, que le plus important dans une localité est qu'il y ait une agence bancaire implantée qui doit constituer

un point de contact avec la clientèle, d'autant plus que plusieurs opérations bancaires sont devenues électroniques. Quant au nouveau siège de l'agence de la Badr de Zéralda, le ministre a assuré qu'il avait donné des instructions à la direction générale de cette banque publique pour parachever les travaux dans les plus brefs délais. L'Algérie compte quelque 1 254 agences bancaires à travers le territoire national, représentant les 20 banques publiques et privées qui exercent dans le pays.

S. H.

12e édition

Ouverture à Jijel de la fête de la fraise

■ La 12^e édition de la traditionnelle fête de la fraise de Jijel a été ouverte jeudi au musée Kotama, au centre-ville, avec la participation de 21 exposants et la présentation de diverses variétés.

Par Ilham N.

Les exposants ont étalé la «fine fleur» de leur production fraîche, alléchante tant par la couleur que par la grosseur et la saveur, devant les nombreux clients qui avaient l'embaras du choix entre les variétés dites «camarosa», «naïade», «sabrina» et autres appelées selon un jargon dont seuls les producteurs détiennent le secret. Des stands de vente directe au consommateur ont été mis en place sur une esplanade attenante au siège de l'APC et de la chambre locale d'agriculture. Les barquettes proposées au prix de 250 à 300 dinars, selon la variété, ont trouvé facilement preneur et se sont écoulées rapidement. Lors de sa visite marquant l'inauguration de cette 12^e édition de la fête de la fraise, initiée par la chambre d'agriculture et la direction de wilaya des services agricoles (DSA), le wali, Larbi Merzoug, a appelé à la création d'une pépinière pour disposer de plants typiquement locaux pour réduire la dépendance à l'importation des plants. Le chef de l'exécutif local a également souligné l'importance de



la mise en place de partenariats pour l'exportation de la fraise sur les marchés extérieurs, rappelant qu'un premier pas a été franchi récemment avec l'expédition de quantités de fraise notamment en Russie et dans les pays du Golfe. De par son climat favorable, la disponibilité de res-

sources hydriques, l'existence de plaines alluviales et une force de travail y compris féminine importante et qualifiée, la région de Jijel recèle des atouts importants pour le développement, l'intensification et la promotion de la culture de la fraise, a indiqué le secrétaire général de la

chambre, Yacine Zeddou, en marge de cette cérémonie. Dans la wilaya de Jijel, la fraise se taille la part du lion sur une superficie de plus de 322 hectares répartis au niveau d'une douzaine de communes côtières, dont notamment celles de Sidi Abdelaziz avec 104 hec-

tares, Oued Adjoul (74,38 ha), El Ancer (65,12 ha), Djemaa Beni H'bib (44,12 ha) et El Kennar avec 11,52 hectares. Le «clou» de cette fête, désormais traditionnelle, a été la remise des prix aux lauréats des différents concours organisés pour la circonstance. Le prix du meilleur exposant a été remporté par M^{me} Yamina Fitas (Sidi Abdelaziz) et Nouar Bentamoune (El Kennar), celui du meilleur producteur pour la saison 2015-2016 par Mohamed Lamine Abdelmalek (Djemaa Beni H'bib) et Nabil Kehila (El Kennar). S'agissant de la catégorie du meilleur pâtissier utilisant la fraise, la palme est revenue à Amel Souilah (Jijel). La veille (mercredi), une vingtaine d'agriculteurs venus des wilayas de Tipasa, Alger, Skikda, Constantine, Ain Témouchent, Tlemcen, avaient effectué des visites guidées dans cinq exploitations spécialisées dans la production de fraise. Les hôtes de Jijel ont fait part de leur intérêt vis-à-vis de cette culture qui, ont-ils affirmé, ne manquera pas de «faire école» dans leurs wilayas respectives. Pour la campagne 2015-2016, les prévisions de production de la fraise sont estimées à plus de 95 000 quintaux, a-t-on affirmé.

I. N./APS

Aïn Defla

Deux structures de police inaugurées cette année

Deux structures de police seront inaugurées durant l'année 2016 à Aïn Defla, contribuant à l'amélioration de la couverture sécuritaire de la wilaya, a indiqué jeudi un officier de la sûreté de wilaya. Ces structures concernent une sûreté de daïra à Hammam Righa et une brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) dans la même localité, a précisé le commissaire principal Bouanani Ramdane, responsable des services de l'action sociale et des activités sportives, qui présentait le bilan trimestriel des activités de ce corps de sécurité. Evalué actuellement à près de 90%, le taux de la couverture sécuritaire de la wilaya avoisinera 100% à la faveur de ces futures réceptions, a signalé la même source, qui fait état de la réalisation d'une 4^e sûreté urbaine à Khémis Miliana dont le taux d'avancement des travaux est de l'ordre de 50%. Divers projets de réalisation de structures inhérentes à ce corps de sécurité au niveau de la wilaya sont en phase d'étude, a par ailleurs souligné la même source. Il s'agit des sièges des sûretés des daïra de Djendel, El Amra et El Attaf, de celui de la 5^e sûreté urbaine à Khémis Miliana, d'une BMPJ à Tarik Ibn Ziad, d'une base de vie destinée au repos et à la récupération à Hammam Righa, d'une salle de sport à Aïn Defla et d'un

célibatium à Khémis Miliana, a-t-on fait savoir. S'agissant du bilan des activités de la sûreté de wilaya durant le premier trimestre de l'année en cours, le conférencier a fait état du traitement de 841 affaires se rapportant à différents crimes et délits, soit 29 affaires de plus par rapport à la même période de l'année 2015. Les crimes et délits contre les biens arrivent en tête des affaires traitées (368), suivis de ceux contre les personnes (329), la drogue (54), la chose publique (41), les affaires économiques et financières (28) ainsi que la famille et les us (21), a-t-il détaillé. Au sujet de la lutte contre le trafic de drogue, les mêmes services ont relevé une baisse de la quantité saisie durant la période considérée (3,11 kg contre 9,59 kg durant la même période en 2015), faisant état de l'arrestation de 81 personnes qui s'adonnaient à la vente ou la consommation de ces produits prohibés. Les opérations inopinées de lutte contre la criminalité urbaine ont, pour leur part, connu une hausse durant le premier trimestre de l'année 2016 (349), soit 67 opérations de plus par rapport à la même période de 2015, a-t-on noté, faisant dans ce cadre état de 112 personnes traduites devant la justice. Vingt opérations liées à la lutte contre le commerce informel ont eu lieu durant la

période considérée, soit 13 de moins que celles qui ont été lancées durant la même période en 2015, a-t-on noté, affirmant que ce résultat traduit les efforts déployés dans ce cadre. S'agissant de la sécurité routière, la même source a relevé durant la même période de 65 accidents de la route ayant causé 4 décès et 83 blessés, faisant remarquer que le facteur humain reste la principale cause de ce phénomène. Au sujet du perfectionnement des éléments de police, il est fait état de 48 cycles de formation, 52 conférences et 192 sessions de formation continue, observant que «la formation permet d'améliorer le rendement du policier qui doit s'adapter au changement perpétuel des méthodes criminelles». Un total de 6 616 appels a été envoyé vers le numéro vert (1548) et le 17, a-t-on également recensé, notant que les demandes de conseils et d'orientations constituent la part du lion des appels des citoyens. «Le citoyen est invité à appeler le numéro vert pour faire part de tout comportement suspect (notamment de nuit)», a insisté le conférencier, faisant remarquer que «l'implication du citoyen dans la lutte contre la criminalité est indispensable, la police ne pouvant être partout et à la même heure», a-t-il fait remarquer. Ali O./Agences

Mostaganem Relogement de 13 familles

TREIZE familles résidant dans du vieux bâti à hai «Plateau», près du port de Mostaganem, ont été relogées dans la commune de Sayada, a-t-on constaté. Les familles ont été relogées dans des logements publics locatifs à Sidi Adjal dans une ambiance de fête, en présence des autorités locales qui ont mobilisé des moyens humains et matériels pour le déménagement. Une opération de démolition des habitations évacuées accompagne ce relogement. A l'occasion, le wali de Mostaganem, Abdelwahid Temmar, a mis l'accent sur l'importance de cette opération visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, en plus de l'aménagement de l'entrée du port commercial et de l'oued Aïn Sefra. Cette opération concerne la première partie de 160 familles programmées pour leur relogement en fonction de la réception des projets d'habitat en cours de réalisation. Le chef de l'exécutif a également annoncé le lancement prochain, au titre du programme d'investissement de l'agence foncière, de travaux d'aménagement portant notamment sur l'aménagement de la façade du port et la réalisation d'un espace pour les familles, doté d'un parking, d'une cafétéria, d'un restaurant, d'un jet d'eau, d'un motel et des espaces verts. R.R.

Souk Ahras

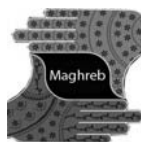
Forte prédominance de l'activité industrielle

Le secteur de l'industrie de transformation a remporté un total de 97% de l'ensemble des projets d'investissement approuvés par la wilaya de Souk Ahras, selon le directeur de l'industrie et des mines, Kamel Wafi. Les activités industrielles représentent le créneau le plus sollicité, a affirmé M. Wafi, précisant que sur une totalité de 36 dossiers, ce secteur s'est accaparé de 35 projets

contre un seul projet de prestation de service. De l'avis de ce responsable, cette dynamique aurait été principalement le fait de l'amélioration de l'activité au niveau des branches de l'agroalimentaire avec une dizaine de projets, et de la pétrochimie avec huit projets, ainsi que six projets sidérurgiques et quatre autres dans la transformation du bois et du papier. Il a rappelé que sur le

plan de l'employabilité, ces investissements privés qui ont nécessité un apport financier de sept milliards de dinars, peuvent générer pas moins de 2 006 postes de travail dans cette wilaya. La même source a noté que ces projets d'investissement seront implantés sur près de 25 ha répartis sur trois zones d'activités nouvellement créées, à savoir celles de Bir Bouhouche,

Oued El-Kabrit et Sidi Fredj. Par ailleurs, la création d'une zone industrielle dans la localité de M'daourouch, d'une superficie de 220 ha, a été approuvée récemment par le Conseil national d'investissement (CNI). Une enveloppe de plus de cinq milliards de dinars a été allouée pour son aménagement, a fait savoir le même responsable. M.S.



Libye

Messahel réitère à partir de Tripoli le soutien de l'Algérie

■ Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a réitéré à Tripoli le soutien de l'Algérie à la Libye dans tous les domaines.

Par Kamel L.

M. Messahel a renouvelé lors d'une audience que lui a accordée M. Faiz Serradj, président du Conseil présidentiel, Premier ministre du Gouvernement d'entente nationale et des autres membres du Conseil présidentiel, le soutien de l'Algérie en cette phase décisive traversée par la Libye, pays frère et voisin, et sa disponibilité constante à renforcer une coopération accrue dans les tous les domaines, notamment à travers le développement des zones frontalières, de la formation et de l'expertise. A ce titre, il a été convenu de réactiver et d'actualiser les instruments de coopération existants entre les deux pays. De son côté, M. Serradj a remercié vivement le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour le soutien fort que l'Algérie accorde, depuis le début de la crise, au processus politique conduit par les Nations unies et au Conseil présidentiel ainsi qu'aux efforts qu'elle n'a

cessé d'entreprendre pour le recouvrement de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Libye. M. Serradj s'est félicité que M. Messahel soit le premier ministre arabe, africain et de la région à se rendre à Tripoli depuis le retour et l'installation du Conseil présidentiel à Tripoli. Il a fait état des mesures prises pour le rétablissement de l'autorité de l'Etat pour asseoir définitivement la paix, la sécurité et la stabilité dans ce pays frère, ainsi que celles destinées à la population pour mettre fin à ses souffrances. Il a dit compter sur l'Algérie pour accompagner les nouvelles autorités face aux défis institutionnels, politiques, sécuritaires et de lutte contre le terrorisme auxquels son pays fait face. Au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue de cette audience et animée conjointement avec M. Ahmed Maitig, Premier vice-président du Conseil présidentiel, le soutien de l'Algérie au processus politique en cours en Libye et renforcement de la coopération bilatérale ont été rappelés. M. Maitig a insisté sur l'importance de cette visite qui est la 1^{re} à Tripoli d'un ministre arabe, africain et des pays voisins et qu'elle vienne s'ajouter à toutes les initiatives prises par l'Algérie pour favoriser le règlement définitif du conflit en Libye et dans le rapprochement des positions entre les parties concernées. Il a souligné qu'Alger avait abrité plusieurs rounds de discussions et négociations sous l'égide des Nations unies, d'acteurs politiques et d'activistes qui ont permis de rapprocher les positions et d'avoir contribué de manière décisive à la conclusion de l'ac-



Ph: DR

cord politique libyen. Il a confirmé que son pays s'oppose à toute intervention étrangère en Libye et indiqué que les nouvelles autorités s'attelaient à obtenir l'adhésion de toutes les parties libyennes pour sortir de la crise. Il a renouvelé le souhait de son pays de bénéficier de l'expérience algérienne en matière de concorde et de réconciliation nationale. Par la même occasion, M. Messahel a rappelé que l'Algérie a toujours plaidé pour la préservation de la souve-

raineté, de l'intégrité territoriale de la Libye et de l'unité de son peuple et a constamment favorisé la solution politique à travers le dialogue entre toutes les parties libyennes et au rapprochement des positions pour mettre fin au conflit fratricide. Il a également réaffirmé la position doctrinale de l'Algérie qui refuse de s'ingérer dans les affaires des autres pays, comme elle n'accepte pas que d'autres parties s'ingèrent dans ses affaires intérieures. Dans le domaine de la

coopération, M. Messahel a précisé qu'une rencontre interviendra prochainement pour examiner le développement des régions frontalières et l'identification d'actions concrètes destinées à devenir des passerelles d'amitié entre les deux peuples frères et des murailles pour faire face à toute incursion et velléité criminelle et terroriste. Il a annoncé la prochaine réouverture de l'ambassade et du consulat général d'Algérie dans ce pays.

K. L./APS

Le Parlement de Tobrouk doit approuver le gouvernement d'union

LE PARLEMENT de Tobrouk doit approuver le gouvernement d'union libyen, a affirmé jeudi dans un entretien au journal *Le Monde*, Martin Kobler, envoyé des Nations unies en Libye. «Il faut que le Parlement de Tobrouk l'approuve (le gouvernement d'union)», a indiqué M. Kobler, soulignant que «la communauté internationale le soutient». Il a ajouté que les ministres des Affaires étrangères d'Italie, Paolo Gentiloni, de France, Jean-Marc Ayrault, d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier, et du Royaume-Uni, Philip Hammond, le ministre algérien des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, «se sont succédé à Tripoli pour rencontrer M. Serradj». «Ce dernier a été invité à Istanbul à une réunion de l'Organisation de la coopération islamique. Le Conseil de sécurité des Nations unies a approuvé l'installation du Conseil présidentiel à Tripoli et a demandé à ses membres de cesser tout contact avec des institutions parallèles. Toutes ces marques de soutien international, c'est une reconnaissance de facto», a-t-il expliqué. Le représentant onusien a indiqué que le Parlement de Tobrouk est l'institution «qui doit légitimer le gouvernement d'union nationale», regrettant que le vote ne peut avoir lieu car, a-t-il précisé, «une minorité de députés, incluant le président de l'Assemblée, Aguilah Saleh, le rendent impossible».

K. L.

Sahara occidental

La violation des droits de l'homme dénoncée à Madrid

La violation des droits de l'homme au Sahara occidental et les différentes formes de violences, de crimes, d'assassinats ont été dénoncées jeudi par des associations espagnoles des droits de l'homme à l'ouverture de la conférence réservée au Sahara occidental et organisée par l'université autonome de Madrid. Le premier axe de cette conférence initiée par les universités publiques madrilènes a permis aux deux associations espagnoles des droits de l'homme et à l'activiste sahraoui Sultana Jaya de dénoncer la violation systématique des droits du peuple sahraoui depuis l'invasion marocaine à ce jour. «Le Maroc est coupable de génocides et de crime de guerre», a souligné Nuria Garcia Sanz, présidente de l'association espagnole des droits de l'homme. «Depuis son invasion par les forces marocaines, le peuple sahraoui a subi toutes sortes de tortures, de crimes contre l'humanité et de génocides», a-t-elle indiqué avant de poursuivre que «nous avons des preuves concrètes de ce qui s'est passé et se passe encore dans les territoires occupés du Sahara occidental». La présidente de l'association espagnole des

droits de l'homme a indiqué que «des fosses communes ont été découvertes dans la région d'Amgala et les cadavres, après l'analyse de leur ADN, ont été identifiés comme sahraouis portant la nationalité espagnole ce qui nous permet de porter plainte devant la justice», a-t-elle expliqué. «Nous savons aussi que pas moins de 59 personnalités militaires et civiles marocaines sont directement ou indirectement impliquées dans ces crimes», a-t-elle affirmé. «Notre lutte vise à défendre les droits des victimes de la répression marocaine et le droit fondamental du peuple sahraoui à décider de son propre avenir se poursuivra», a-t-elle souligné. Pour cette responsable, «l'Espagne est responsable en grande partie dans cette situation désastreuse dans laquelle se trouve le peuple sahraoui car elle n'a pas achevé son processus de décolonisation». De son côté, Frederico Guzman, président d'une association d'artistes espagnols amis avec le peuple sahraoui, a fait part des principales actions de solidarité qu'initie son association pour les Sahraouis. «Nous tentons par notre art d'exprimer les souffrances, les douleurs et

l'histoire de ce peuple», a-t-il dit, ajoutant que son association a contribué à la formation d'artistes sahraouis dans divers domaines et notamment le dessin, «ce qui nous a permis de dessiner les portraits de tous les martyrs sahraouis afin qu'ils restent dans l'histoire et la mémoire et les symboles de cette lutte héroïque». L'activiste sahraoui Sultana Jaya a quant à elle fait part de son parcours militant et la manière dont elle a perdu un œil lors d'une manifestation pacifique de soutien des étudiants sahraouis emprisonnés en 2007. Elle a relaté toutes les atrocités et tortures subies par les Sahraouis et notamment ceux détenus dans les prisons marocaines. Cette première journée de cette conférence sur le Sahara occidental a donné également lieu à une brève intervention du recteur de l'université autonome de Madrid, dans laquelle il a tenu à mettre en exergue l'aide qu'offre son université au peuple sahraoui en matière d'éducation et de santé et l'organisation annuelle de ce genre de rencontre pour offrir un espace de débat sur cette question de décolonisation qui reste encore non résolue. Le ministre

conseiller à la présidence de la République arabe sahraouie, Bachir Mustapha Sayed, a dans son intervention valorisé cette rencontre et retracé l'histoire du conflit sahraoui depuis 1975 et les conditions entourant la proclamation de la République arabe sahraouie et démocratique, sa reconnaissance par plusieurs Etats jusqu'à arriver aux dernières évolutions après l'expulsion par le Maroc de la Minurso et la menace qu'elle représente pour le plan de paix établi par les Nations unies. Privilégiant la solution pacifique, a-t-il précisé, le peuple sahraoui aspire à l'organisation d'un référendum d'autodétermination selon la légalité internationale. Le ministre sahraoui a également demandé à l'Espagne d'«assumer sa responsabilité historique vis-à-vis du peuple sahraoui et de ne pas céder au chantage marocain». La seconde journée de cette conférence comportera l'intervention de différents partis politiques espagnols et d'autres thèmes liés notamment au conflit au Sahara dans le contexte africain, aux questions juridiques dans le Sahara occidental.

Anis F./Agences

Nigeria

Amnesty accuse l'armée d'avoir massacré 350 chiites

■ Amnesty International a accusé hier dans un rapport l'armée nigérienne d'avoir tiré délibérément sur 350 musulmans d'une minorité chiite, avant d'enterrer leurs corps dans des fosses communes et de détruire les preuves de ce carnage.

Par Ali O.

Les 12 et 13 décembre, des affrontements s'étaient produits à Zaria, fief du Mouvement islamique du Nigeria (IMN) dans l'État de Kaduna, au nord du Nigeria. Des membres de l'IMN en procession religieuse avaient bloqué le convoi du chef d'état-major des armées, le général Tukur Yusuf Buratai, provoquant une répression brutale de l'armée. Dans son rapport intitulé «Révélez la vérité sur les assassinats illégaux et la dissimulation de masse à Zaria», Amnesty International juge sans fondement les allégations de l'armée selon lesquelles les partisans de l'IMN auraient tenté d'assassiner le général, une accusation formellement démentie par le groupe chiite. Le chef de l'IMN, Ibrahim Zakzaky, et sa femme sont incarcérés à Zaria depuis les faits. Le leader chiite a perdu un œil lors des affrontements, dont il est ressorti partiellement paralysé. L'armée, qui a souvent été accusée d'abus à l'encontre des civils dans sa lutte contre l'insurrection sunnite Boko Haram, maintient que ses troupes ont réagi à Zaria de manière appropriée. Selon elle, le chef chiite est en convalescence et le bilan des violences de Zaria ne dépasse pas les sept morts. Pourtant, la semaine dernière, un haut res-



Ph. > D. R.

pensable régional a affirmé à la commission chargée d'enquêter sur l'incident que 347 corps, dont ceux de femmes et d'enfants, avaient été enterrés dans une fosse commune au lendemain des affrontements. Dans le même temps, plusieurs dizaines de partisans de l'IMN ont été inculpés par la justice nigérienne. Le rapport d'Amnesty paraît alors que les parties se renvoient la responsabilité des violences. Selon le groupe de défense des droits de l'Homme, l'armée a agi «illégalement» à Zaria en tirant «à l'aveugle» sur des civils désarmés. «La raison pour laquelle l'armée a lancé une telle "opération militaire" n'est pas claire dans une situation de simple maintien

de l'ordre public», indique le rapport. «L'armée nigérienne n'a fourni aucune preuve alimentant ses allégations selon lesquelles les protestataires de l'IMN auraient tenté d'assassiner le chef d'état-major des Armées», poursuit le texte d'Amnesty, avant d'affirmer que «l'armée nigérienne a brûlé viv plusieurs personnes, rasé des bâtiments et jeté les corps dans des fosses communes». La plupart des preuves ont été «méticuleusement détruites», assure Amnesty, qui accuse les soldats

de couvrir ce carnage en empêchant l'accès au site. Selon le rapport, «les corps ont été emmenés, le site rasé, les gravats déblayés, les traces de sang nettoyées, les balles et les douilles ôtées des rues». Les soldats ont bouclé la zone autour de la résidence de Zakzaky, qui a été détruit, ainsi qu'un centre culturel, mais aussi les rues où se sont déroulées des manifestations durant plusieurs jours. Du personnel soignant de l'hôpital universitaire d'Ahmadu Bello a

indiqué que l'armée a également bouclé les environs de la morgue durant deux jours. Dans son rapport, Amnesty fournit des images satellite montrant le lieu d'une «possible fosse commune» dans la zone de Manda, près de la capitale de l'État, Kaduna, à environ 80 kilomètres de Zaria. Bien que le président Muhammadu Buhari se soit engagé à enquêter sur les éventuels crimes de guerre, «à ce jour, aucune mesure concrète n'a été prise pour mettre fin à l'impunité face à de tels crimes», déplore Amnesty. Des médias nigériens affirmaient jeudi que des procureurs présents à Kaduna ont requis la peine de mort pour 50 membres de l'IMN accusés d'avoir tué un soldat lors de l'incident initial à Zaria. Ibrahim Zakzaky et l'IMN ont déjà eu maille à partir avec les autorités nigériennes dans leur combat pour créer un État islamique à l'iranienne. Le chef religieux a déjà été incarcéré à plusieurs reprises. Au Nigeria, les chiites forment une petite minorité au sein de la communauté musulmane, essentiellement sunnite, qui y constitue la moitié de la population.

A. O.



Points chauds

Diversité

Par Fouzia Mahmoudi

Qui aujourd'hui en France se souvient de Rama Yade, l'ancienne Secrétaire d'État chargée des Sports dans le gouvernement de Nicolas Sarkozy ? Elle était d'ailleurs considérée à l'époque comme la caution diversité du président de droite qui a eu depuis de nombreux déboires avec sa subalterne. Mais Sarkozy n'est pas le seul avec lequel Rama Yade ait eu des problèmes. En effet, l'ambitieuse politicienne après avoir eu une rupture très médiatisée avec son ancien mentor Sarkozy et un départ de l'UMP mouvementé avait encore une fois eu des difficultés avec sa nouvelle famille politique, l'UDI, tout en faisant partie de l'UDI dont elle est finalement exclue en 2015. Mais tout cela ne l'empêche pas de continuer à espérer atteindre de plus hauts sommets. C'est ainsi qu'elle a annoncé cette semaine sa candidature à la présidentielle 2017, avec un mouvement appelé «La France qui ose». De même, l'ex-membre de l'UMP, ignore totalement la tenue des élections primaires des Républicains. «C'est un moment important pour moi. Je ne suis pas candidate à la primaire des Républicains, fidèle en cela à l'esprit du général De Gaulle», a-t-elle affirmé aux médias. Pense-t-elle pouvoir obtenir les 500 signatures nécessaires pour se présenter sur la ligne de départ dans un an ? «Dès demain, je m'engagerai dans tous les territoires de France pour porter le projet, notre projet», a-t-elle déclaré. En 2009, celle qui était alors une turbulente Secrétaire d'État fut consacrée par les sondages «personnalité politique préférée des Français». Elle a expliqué sa candidature par «la crise démocratique profonde» que vit le pays et le choc du 21 avril 2002, lorsque Jean-Marie Le Pen accédait au second tour de la présidentielle face à Jacques Chirac. «Depuis, rien n'a changé», d'après elle. «On rejoue toujours la même pièce de théâtre avec les mêmes mauvais acteurs. Il est important, pour moi qui ai rêvé de la France avant de la connaître, de retrouver la France que j'aime, celle qui ose», glissant là le nom de sa «coopérative politique», composée de «plusieurs mouvements citoyens et politiques». Reste à savoir si les Français seront véritablement enthousiastes à l'idée de sa candidature ou si cela n'aura pour effet que de disperser le vote à droite offrant une chance supplémentaire à Marine Le Pen de s'imposer en 2017 au second tour des présidentielles.

F. M.

Royaume-Uni

Obama place le Brexit au cœur de sa visite à Londres

À peine arrivé au Royaume-Uni, le président américain Barack Obama a plaidé avec force hier pour le maintien de son allié britannique au sein de l'Union européenne, s'attirant aussitôt les foudres des partisans d'un Brexit. «L'Union européenne ne diminue pas l'influence britannique – elle l'amplifie», a écrit M. Obama dans une tribune publiée dans la nuit par le quotidien *Daily Telegraph*, quelques heures après son atterrissage jeudi soir à Londres. Alors qu'il s'attendait forcément à répondre à des questions sur le Brexit lors de sa conférence commune avec le Premier ministre britannique David Cameron dans l'après-midi, le chef de la Maison-Blanche a pris les devants sans ambiguïté aucune, à deux mois du référendum qui devra trancher la question.

«Les États-Unis et le monde ont donc besoin que votre énorme influence continue à s'exercer, y compris au sein de l'Europe», a-t-il insisté dans sa longue tribune qui exprime un parti pris rare à l'égard des affaires d'un autre pays.

Les partisans d'un Brexit ont aussitôt hurlé à l'ingérence, à l'image de leur chef de file, Boris Johnson. «Faites ce que je dis et non ce que je fais», a écrit l'ex-élu maire de Londres dans le *Sun*, dénôçant «l'hypocrisie» et «l'incohérence» du président américain. «Les Américains n'envisageraient pour rien au monde quelque chose qui ressemble à l'UE pour eux-mêmes ou leurs voisins. Pourquoi penseraient-ils que c'est une bonne chose pour

nous?» s'est-il interrogé. Autre figure du non à l'Europe, Nigel Farage, le leader du parti anti-immigration Ukip, a, lui, dénoncé «une ingérence malvenue de la part du président américain le plus antibritannique qui ait jamais existé». «Heureusement, il quittera ses fonctions bientôt», a-t-il ajouté.

Accompagné par son épouse Michelle, Barack Obama a entamé sa cinquième et sans doute dernière visite au Royaume-Uni en tant que président américain par un déjeuner au château de Windsor avec la reine Elizabeth II, qui vient de fêter son 90^e anniversaire. La presse britannique cherche désespérément à impliquer la reine dans le débat sur le Brexit. Mais Buckingham Palace insiste sur le devoir de réserve et la neutralité à toutes épreuves de la monarchie qui, depuis le début de son règne en 1953, a rencontré «un quart de l'ensemble des présidents américains depuis l'indépendance des États-Unis», comme l'a relevé David Cameron jeudi. Le Premier ministre britannique, qui se bat pour convaincre ses concitoyens de rester dans l'UE alors que les sondages continuent à annoncer un résultat serré, ne cesse de rappeler que le Royaume-Uni serait plus prospère et davantage en sécurité au sein du giron des 28.

Dans sa tribune au *Daily Telegraph*, M. Obama insiste sur l'intérêt d'un maintien du Royaume-Uni dans l'UE en matière de lutte antiterroriste.

«Les dizaines de milliers d'Américains qui reposent dans

les cimetières européens prouvent à quel point notre prospérité et notre sécurité sont entremêlées», a relevé le président, dans une référence à la participation des forces américaines aux combats des deux Guerres mondiales en Europe. «Je dirai, avec toute la sincérité que peut se permettre un ami, que le résultat de votre décision est d'un profond intérêt pour les États-Unis», dit encore M. Obama.

Des propos qui confirment qu'aux yeux des Américains un Brexit, outre de déstabiliser l'UE, pourrait avoir un impact profond sur la «relation spéciale» qu'entretiennent Washington et Londres. Pour Ian Bond, du centre de réflexion londonien Center for European Reform, M. Obama «est opposé au Brexit parce que cela risque de créer davantage de problèmes pour les États-Unis en Europe».

«La préoccupation (de Barack Obama) est de savoir comment un Brexit affecterait la capacité de l'Europe à aider les États-Unis à régler les grands problèmes internationaux», analyse Ian Bond.

Au cours de ses sept années à la Maison-Blanche, Barack Obama a cherché à désengager son pays des conflits au Moyen-Orient tout en se tournant vers les pays asiatiques aux économies en pleine croissance, laissant au deuxième plan les affaires européennes. Mais les crises de la dette souveraine, les attentats à Paris et Bruxelles, et maintenant un possible Brexit ont remis l'Europe au premier plan de ses préoccupations.



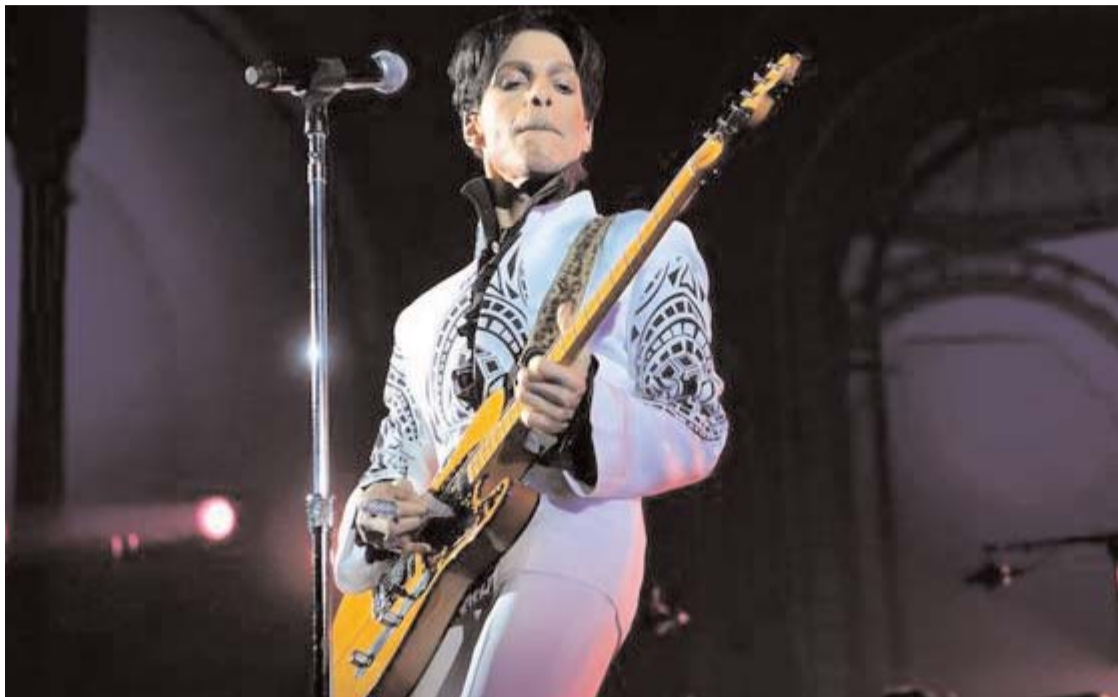
Le musicien virtuose avait 57 ans

Le chanteur Prince est mort

■ Le «kid de Minneapolis» a été l'un des plus grands musiciens des années 1980-90, avec des tubes comme «Purple Rain», «Cream», «Girls & Boys», «Kiss», qui ont fait danser le monde entier, mêlant riffs de guitare et rythmes funk.

Par Ahlam N.

Le légendaire chanteur américain Prince, l'un des plus grands musiciens pop de sa génération, est mort à l'âge de 57 ans, a annoncé jeudi le site d'informations people et l'attaché de presse du chanteur.



«C'est avec une profonde tristesse que je confirme que le légendaire interprète, Prince Roger Nelson, est mort dans sa résidence de Paisley Park ce matin», a indiqué la porte-parole du chanteur Yvette Noel-Schure.

Prince avait été hospitalisé d'urgence vendredi pour une grippe, avaient indiqué plusieurs médias. Le «kid de Minneapolis» a été l'un des plus grands musiciens des années 1980-90, avec des tubes comme «Purple Rain», «Cream», «Girls & Boys», «Kiss», qui ont fait danser le monde entier, mêlant riffs de guitare et rythmes funk.

Mesurant moins d'1,60 m mais avec une personnalité surdimensionnée, celui qui était parfois présenté comme un rival de Michael Jackson était une véritable bête de scène, au style dandy et jouant sur son look androgyne.

Alors qu'il avait commencé une série de concerts, il avait aussi annoncé le mois dernier qu'il allait publier ses mémoires, dont son éditeur prédit qu'elles seront «anticonformistes».

Le musicien, né sous le nom de Prince Nelson, vivait toujours en périphérie de Minneapolis. Il était resté prolifique et s'était récemment converti au streaming, estimant qu'internet lui donnait plus de liberté artistique.

Plus connu comme guitariste, chanteur et danseur, Prince a récemment organisé des concerts dans ses studios de Paisley Park, dans le Minnesota (Etats-Unis), et en Australie, durant lesquels il a joué du piano en solo, déclarant qu'il voulait se confronter à un nouveau défi artistique.

A. N.

Réactions

Barack Obama salue la mémoire d'un «virtuose» doublé d'un «électrisant interprète»

Le président des États-Unis Barack Obama a lui aussi rendu un hommage vibrant à Prince. «Aujourd'hui, le monde a perdu une icône, un créatif. Michelle et moi nous nous joignons au deuil des millions de fans de partout dans le monde, après la mort soudaine de Prince», écrit le président américain sur Facebook. Rappelant que l'artiste a influencé «le Funk, le R&B et le Rock and roll», Obama a salué la mémoire d'un «virtuose» doublé d'un «électrisant interprète». Paul

McCartney : «Dieu bénisse ce géant de la créativité. Merci Prince»

Mick Jagger «profondément choqué»

Dans une série de tweets, le chanteur des Rolling Stones a dit toute la peine qu'il éprouvait après la disparition de cet artiste au «talent hors normes». «Il était l'un des plus grands artistes de ces 30/40 dernières années», a écrit Mick Jagger décrivant un musicien «révolutionnaire».

Aretha Franklin : Prince était «unique»

La légende de la soul Aretha Franklin a estimé que Prince, décédé jeudi à 57 ans, était «unique», confiant que cette disparition était «surréaliste» et «incroyable».

«C'est un tel choc. C'est vraiment surréaliste. C'est tout simplement incroyable», a déclaré la chanteuse dans un entretien par téléphone avec la chaîne MSNBC. «Prince était sans aucun doute un original et quelqu'un d'unique».

Lionel Richie «n'arrive pas à y croire»

«Je n'arrive pas à y croire ! Je suis profondément choqué. Des tas de merveilleux souvenirs. Il va me manquer». Prince «a changé le monde» pour Madonna

«Il a changé le monde. Un pur visionnaire. Quelle perte. Je suis dévastée».

«Ça ne peut pas être vrai», pour Justin Timberlake
«Sonné. Assommé. Ça ne peut pas être vrai»

Quand le sentiment se mêle à la politique

«La double inconstance» de Marivaux présenté à Alger

La pièce de théâtre «La double inconstance», une comédie en trois actes de Marivaux qui mêle le sentiment à la politique et explore les pulsions internes de l'individu, a été présentée jeudi soir à Alger, devant un public nombreux et recueilli. Loin des grands rendez-vous culturels, cette soirée, pourtant ordinaire dans la programmation de la salle El Mouggar, aura drainé un public nombreux, venu assister à un spectacle de référence, écrit en 1723 par l'écrivain-dramaturge français, Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (1688-1763). Brillamment mis en scène par René Loyon, ce chef-d'œuvre de «cynisme tranquille et de cruauté souriante» a été servi par sept comédiens dont trois femmes – qui ont porté le texte dans toute sa densité, ce qui,

indéniablement, a donné au spectacle une dimension universelle. «Nous avons joué dans un niveau de langue très recherché (à), pour comprendre le propos de mon personnage (Arlequin), j'ai dû, à titre personnel, traduire ma partie du texte vers un français plus accessible», a expliqué Hugo Seksig. La trame, aux desseins d'un «drame cornélien» (être entre la passion et le devoir), présente l'histoire d'une liaison amoureuse intense entre Arlequin et Sylvia, campé par Natacha Steck, élue par le Prince, rendu par Augustin Passard, qui veut l'épouser pour son «innocence et son charme naturel». La loi, interdisant la violence, le Prince va alors tenter de séduire et duper la fille, usant de toute son influence sur ses sujets Flaminia notamment, joué par

Marie Delmarès – qui vont s'investir dans des stratagèmes pour disqualifier Arlequin. Le public, tenu en haleine pendant deux heures, a beaucoup apprécié les dialogues des comédiens, se donnant la réplique dans une diction empreinte de clarté et des échanges rythmés qui ont renseigné sur la nature humaine et ses différents sentiments. Quelques scènes qui ont permis à des couples de comédiens de manifester physiquement l'intensité d'un moment d'amour, ont été bien accueillies par l'assistance car dans le contexte de la trame et rendues crédibles par la force du texte et la cohérence des événements. Sur une scène presque nue qui présentait pour seul décor deux longs bancs rouges et quelques coussins faisant office de divan, le choix du metteur

en scène de donner la priorité au texte et au jeu des comédiens était perceptible. L'éclairage, judicieusement conçu a aidé à la création d'atmosphères adéquates aux différentes scènes du spectacle, annonçant par moments des changements de situations. L'ensemble des comédiens, parmi lesquels également Jacques Brucher (Trivelin), François Cognard (un seigneur) et Cléo Sénia (Lisette), a été longuement applaudi par un public qui a «apprécié le spectacle dans son contenu et sa forme», savourant chacun de ses moments dans la délectation. Montée en mars 2015, la pièce de théâtre «La double inconstance» a plusieurs fois été jouée en France. En tournée en Algérie pour cinq spectacles, elle a déjà été présentée dans les villes de Tlemcen

et Oran en attendant de conclure la semaine à venir, à Constantine et Annaba. Le spectacle «La double inconstance» de Marivaux a été programmé par l'Institut français d'Alger (Ifa), en collaboration avec l'Office national de la culture et de l'information (Onci).

Safy T./APS

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Salle El Mouggar
Jusqu'au 27 avril :
Projection du long-métrage de fiction Le patio à raison de trois séances par jour : 14h00, 17h00 et 20h
Salle Ibn Zeydoun
30 avril :

Célébration de la journée internationale du jazz
Cinémathèque Algérienne
Samedi 23 avril à 18h30 :
Cinéma «Hommage à Roger Hanin». Soirée d'ouverture avec la projection du film Soleil de Roger Hanin (France, Italie, drame, 90', 1997) avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Marianne Sägebrecht, en présence d'Isabelle Hanin et présenté par Samir Ardjoum, journaliste et critique de cinéma

Ville d'Alger

Lancement d'un concours de la photographie

Un appel à participation à la première édition du concours de photographie d'art intitulé «Exhaler Alger : souffle et saveur de la cité» a été lancé mardi, indiquent les organisateurs.

Organisé par l'association Forum France-Algérie en partenariat avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) et la ville de Courbevoie (nord de la France), ce concours vise, selon les organisateurs, à

mieux faire connaître la ville d'Alger au public français et à en révéler ses créateurs.

Les inscriptions au concours, qui s'adressent aux photographes amateurs et professionnels algériens et français âgés entre 18 et 30 ans, sont ouvertes jusqu'au 30 mai 2016 sur www.forumfrancealgerie.org

Les résultats du seront dévoilés le 15 juin 2016. Les lauréats recevront un prix doté d'une somme symbolique et bénéficieront

d'un séjour en France. Les œuvres primées seront exposées en septembre au Centre événementiel de Courbevoie.

Créée en 2011, l'association Forum France-Algérie vise à favoriser les échanges entre les deux pays en œuvrant au rapprochement et à la compréhension mutuel, à travers l'organisation de rencontres-débats, notamment dans le domaine de la culture.

Racim C.

Coup-franc direct

Ne pas fléchir

Par Mahfoud M.

Même si cela fait mal pour nos représentants en Coupes africaines de se faire éliminer aux portes de la phase des poules, n'empêche que ces clubs devraient prendre la chose du bon côté. Pour certaines de ces formations, comme le MCO et le CSC, c'était un retour aux compétitions africaines après une longue absence sur la scène. Cela n'a pas été évident pour ces deux clubs de s'illustrer pour ce retour à la compétition continentale même s'ils n'ont pas baissé les bras et se sont donné à fond. Pour le MOB c'était une première après avoir remporté la saison dernière la Coupe d'Algérie et il n'était pas facile de s'illustrer d'autant plus qu'ils sont tombés sur plus fort qu'eux avec une formation du Zamalek plusieurs fois championne d'Afrique. Les Mobistes ne devraient en aucun cas rougir de cette élimination surtout qu'ils avaient éliminé au tout début deux bonnes équipes que sont les Ghanéens d'Ashanti Gold et les Tunisiens du Club Africain. Ces clubs ne doivent pas fléchir et se doivent de continuer à se donner à fond pour la saison prochaine pour tenter de revenir à la scène africaine. L'expérience continentale est enrichissante pour les clubs algériens qui ne doivent pas demeurer en reste et se doivent toujours de se donner à fond pour montrer le meilleur visage possible.

M. M.

Mondiaux-2016 de kempo (2^e journée)

Neuf nouvelles médailles pour l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne de kempo (messieurs et dames) a décroché neuf médailles (2 or, 2 argent et 5 de bronze), jeudi lors de la deuxième journée des 13^{es} Mondiaux de kempo qui se déroulent à Bucarest (20-22 avril). Au total, la sélection algérienne de kempo (messieurs et dames) compte 26 médailles (9 or, 8 argent et 9 de bronze), en attendant les épreuves de la troisième et dernière journée, prévue vendredi à Bucarest. Les deux médailles d'or sont l'œuvre de Behdja Manel Boulacel (-70 kg) dans la spécialité Knockdown kempo et Noureddine Aïssaoui (-60 kg) en semi kempo. Les deux médailles d'argent ont été décrochées par Nadia Bekdouche (-55 kg) en Knockdown kempo et Saâdi Ramdane Haddad (-80 kg) en semi kempo. De leur côté, Saâdi Ramdane Haddad (-80 kg) en full kempo, Fayçal Chebah (-80 kg/Knockdown), Nadir Naâmane (-75 kg/ Knockdown), Abdelkader Bentaïba (-70 kg/Knockdown) et Mohamed Azizi (-65 kg/Knockdown), ont remporté le bronze. «Le rendement est excellent pour certains athlètes ayant décroché des médailles d'or, mais pour les autres, le manque d'expérience s'est fait sentir à ce stade de la compétition», a indiqué l'entraîneur national, Ghezali Mohamed. «Behdja Manel Boulacel (-70 kg) et Noureddine Aïssaoui ont sur-

pris les techniciens étrangers présents dans la salle grâce à leur technique sur le tatami et leur capacité à gérer les combats», a-t-il ajouté. Mercredi, la sélection algérienne de kempo avait remporté 17 médailles (7 or, 6 argent et 4 de bronze). Les sept médailles d'or sont l'œuvre d'Abdelhak Abrous (-65 kg/ 2 or), Abdelkader Bentaïba (-70 kg/1 or) et Ibrahim Touati (-60 kg/ 1 or) chez les messieurs, alors que le vermeil est revenu à Kenza Ifetni (-65 kg/ 2 or) et Behidja Manel Boulacel (-70 kg/1 or) chez les dames. Les médailles d'argent ont été remportées par Mohamed Azibi (-65 kg/1 argent), Fayçal Chebah (-80 kg/1 argent), Islam Namoudi (-70 kg/2 argent), Sihem Nerjess Messaâd (-60 kg/1 argent) et Bekdouche Nadia (-55 kg/1 argent). De leur côté, Sihem Nerjess Messaâd (-60 kg), Behidja Manel Boulacel (-70 kg), Azibi Mohamed (-65 kg) et Abdelkader Bentaïba (-70 kg) ont remporté le bronze. Quelque 350 athlètes de 27 pays participent aux 13^{es} Mondiaux de kempo. Les participants sont répartis sur quatre tranches d'âge, à savoir juniors (16-18 ans), jeunes (18-21 ans), seniors (21-38 ans) et seniors masters (+38 ans) pour les catégories de poids suivantes : -50 kg, -55 kg, -60 kg, -65 kg, -70 kg, +70 kg (dames) et -60 kg, -65 kg, -70 kg, -75 kg, -80 kg, -85 kg, -90 kg, -95 kg, +95 kg (messieurs).

Tournoi international de rafla et pétanque à Touggourt Les clubs algériens se distinguent

Les clubs algériens se sont distingués au tournoi international de rafla et pétanque, catégories féminines et masculines seniors, qui a pris fin jeudi à Touggourt (160 km de Ouargla).

Cette performance a été réalisée, pour la compétition de rafla, par la tripléte du club de CR Biskra qui a remporté le premier trophée du tournoi, en battant en finale le club d'El-Chourouk de Zentan (Libye). Pour la rafla toujours, la doublette du club «Olympique de Touggourt» a arraché la première place face aux «Fatayat de Sétif» (Algérie). Concernant le tournoi national de pétanque, disputé en parallèle, la tripléte du club de l'IRB Ain-Taya (Alger) a remporté la première place, suivie de celle de Foursan

Bouamer (Ouargla). La doublette (pétanque) de l'IRB Ain-Taya est montée également sur la plus haute marche du podium, après avoir gagné la finale face au CRB Heraoua (Alger). Les participants, dont des nationaux venus de différentes wilayas du pays, en plus de participants étrangers représentant 5 pays arabes (Maroc, Tunisie, Egypte et Soudan) ont pris part à ce tournoi, englobant deux disciplines, avec 96 boulistes pour la pétanque et 53 autres pour la rafla. Un stage de formation destiné aux entraîneurs, arbitres et cadres techniques, a été organisé en marge de ce rendez-vous sportif afin d'améliorer leur connaissances techniques et aptitudes professionnelles et se préparer aux prochaines compéti-

Ligue 1 Mobilis (26e J) Le MOB en danger, les mal classés pour la survie

■ Le MO Béjaïa qui demeure sur une élimination amère en 8^e de finale de la Ligue des champions d'Afrique face au Zamalek, effectuera un déplacement périlleux à Béchar pour donner la réplique à la JS Saoura dans un duel déjà décisif pour la course à la 2^e place qualificative à la prestigieuse compétition africaine.

Par Mahfoud M.

La JSS, qui reste sur une retentissante victoire décrochée à Alger face à l'USMA (2-1) partira avec la faveur des pronostics même si le MOB ne compte pas effectuer le voyage en victime expiatoire.

La révélation de la saison le DRB Tadjenanet aura une belle occasion d'engranger trois précieux points, en accueillant le MC Oran.

Les joueurs de l'entraîneur Liamine Bougherara devront tout de même rester vigilants face à une équipe oranaise, qui s'exprime mieux en dehors de ses bases.

Le CR Belouizdad, tenu en échec dans son antre du 20-août 1955 par le RCR (3-3) sera en appel à Oran pour croiser le fer avec la lanterne rouge du championnat l'ASMO, où le faux pas est interdit pour les gars de M'dina Jedida.

Le Chabab aspire à terminer la saison sur le podium alors que l'ASMO jouera pratiquement sa dernière carte pour le maintien.

La JS Kabylie, auteur de trois victoires de rang, soit depuis l'arrivée à la barre technique de Kamel Mouassa, se rendra à Blida pour donner la réplique à l'USMB.

Les Blidéens, dos au mur,



Les Mobistes en péril à Béchar

devront impérativement l'emporter pour mettre fin à la série de mauvais résultats à domicile et du coup franchir un pas vers le maintien.

L'ES Sétif, auréolée d'une qualification méritée en phase de poules de la Ligue des champions, sera au rendez-vous avec le match en déplacement face à l'USM Harrach, où rien ne va plus suite à la décision des membres du conseil d'administration de destituer le président Abdelkader Manaâ de son poste.

Cette rencontre mettra aux

prises deux équipes qui aspirent à s'approcher davantage du maintien pour éviter toute mauvaise surprise.

Le CS Constantine sera certainement mis à rude épreuve sur le terrain du RC Relizane qui va chercher à l'emporter pour quitter sa position de reléguable.

Confronté durant la semaine à un mouvement de grève des joueurs, le RCR n'aura pas le droit à l'erreur alors que le CSC cherchera à revenir avec au moins le point du match nul.

M. M.

Coupes africaines inter-clubs L'ES Sétif sauve la mise

Les huitièmes de finale des deux compétitions africaines inter-clubs (coupe de la Confédération et Ligue des champions) n'ont pas souri au football algérien, puisque des quatre formations concernées, le MC Oran, le CS Constantine, le MO Béjaïa et l'ES Sétif, seule cette dernière a réussi à passer

le cap de ce tour. Un bilan qui contraste avec le parcours des clubs algériens sur la scène continentale la saison passée lorsque trois équipes avaient réussi à se qualifier en phase de poules de la prestigieuse compétition des clubs, la Ligue des champions, à savoir, l'ESS, le MC El Eulma et l'USM Alger. Mieux, l'USMA est parvenue à atteindre le stade de la finale de la Ligue des champions qu'elle a perdue face aux Congolais du TP Mazembe, alors que les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération, le MC Alger et l'ASO Chlef, étaient sortis prématurément de la course. Ainsi, tous les espoirs des Algériens seront placés cette fois-ci sur l'ESS, qui se qualifie pour la troisième fois de rang à la phase de poules de la Ligue des champions, un exploit qu'aucune formation algérienne n'a réalisé jusque-là. Détentrice du trophée de l'avant-précédente édition de cette épreuve, l'Entente tentera de rééditer le même coup, même si la mission sera des plus compliquées avec la présence, en phase de poules, des gros bras du conti-

nent, à l'image des deux clubs égyptiens, Al Ahly et le Zamalek, ainsi que du WA Casablanca (Maroc). Pour sa part, le MOB tentera de se racheter après avoir été reversé en coupe de la Confédération. Les «Crabes», éliminés des huitièmes de finale de la Ligue des champions pour leur première participation internationale, espèrent rectifier le tir en validant leur billet pour la phase de poules de la Coupe de la Confédération, à l'occasion des huitièmes de finale-bis, dont les matchs aller auront lieu du 6 au 8 mai. Dans cette même compétition, les deux représentants algériens, le CSC et le MCO, ont laissé passer une belle opportunité pour poursuivre leur aventure en se faisant éliminer respectivement par les Egyptiens d'El Maqassa et les Marocains du Kawkab Marrakech. D'ailleurs, au vu de la tournure de la deuxième manche disputée mercredi par les deux équipes en déplacement, Constantinois et Oranais, battus (3-1 et 1-0), peuvent nourrir des regrets après leur petite victoire (1-0) pour les premiers (1-0) et le nul concédé par les seconds (0-0) à l'aller.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Annaba

Colloque international sur Jugurtha en août

UN COLLOQUE international consacré au roi de Numidie Jugurtha, successeur de Micipsa et opposant à la puissance romaine dans l'antiquité sera organisé du 20 au 22 août prochain à Annaba, a-t-on appris auprès du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), organisateur de la rencontre.

Le colloque, le premier du genre, se veut un espace de réflexion pour les chercheurs et historiens appelés à se pencher sur le parcours d'un des plus illustres combattants numides contre les légions romaines.

Les débats doivent porter également sur la jeunesse et la fin tragique de Jugurtha, ses qualités, son règne, ses dons de négociateur pour la paix et les différentes batailles qu'il aura livrées pour s'opposer par la force à la politique impérialiste de Rome. Les communications

et les textes qui seront présentés seront soumis à une évaluation préalable par une commission de lecture composée de chercheurs algériens et étrangers, a précisé l'organisateur qui invite les académiciens souhaitant intervenir à transmettre leurs communications au HCA avant le 14 juillet 2016. Né vers 160 av. JC, Jugurtha dont le tombeau se trouve dans l'antique Cirta (Constantine) fut l'acteur de grandes batailles dont celles de l'Oued Muthul et Zama, territoires de l'ancienne Numidie, aujourd'hui en Tunisie.

L'historien romain Salluste lui a consacré un livre intitulé «*La guerre de Jugurtha*» dans lequel il met en lumière le conflit entre Rome et le roi de Numidie, qui mourut de faim en 104 av. JC dans une prison située au cœur de la capitale de l'Empire romain.

Sami H.

El-Kseur

Un réseau de cambrioleurs démantelé



La police judiciaire de la sûreté de daïra d'El-Kseur a démantelé dernièrement un réseau spécialisé dans les vols avec effraction, selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Ce réseau est composé de trois individus, à savoir A.M. 36 ans, A.N. 31 ans et B.N. 22 ans. Selon la même source, cette affaire a été enregistrée le 06 du mois en cours lorsque l'un des auteurs du vol en l'occurrence A.M. s'est présenté au commissariat pour informer la police d'une valise de bijoux qu'il venait de découvrir à l'intérieur de son véhicule mais, sans connaître son origine. Les enquêteurs qui

ont mené leurs investigations ont découvert que le dénonciateur est impliqué directement dans cette affaire et qu'il a participé au cambriolage d'une maison avec son compagnon et ce au niveau de la rue Frères Ahmed de la cité des 130/131 logements de la localité. Les mis en cause ont été arrêtés et présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Amizour qui a ordonné leur emprisonnement mardi dernier pour «*vol avec effraction en groupe, utilisation de véhicule, etc.*», indique la même source.

H.C.

Concours pour la réalisation de la statue de Massinissa

Les délais prolongés d'un mois

LES DÉLAIS de dépôt des travaux au concours pour la réalisation d'une statue en bronze représentant le roi numide Massinissa devant expirer le 20 avril, ont été prolongés d'un mois supplémentaire, a indiqué jeudi le jury du concours. Le jury, présidé par l'universitaire El Hadi Hireche, a justifié le report du concours par sa volonté de «*permettre une large participation*» des artistes créateurs, et expli-

qué que «*sur les 9 maquettes proposées et étudiées, jusque-là, aucune n'a été retenue*» car présentant pour certaines des «*défauts*», alors que d'autres ne répondent pas aux critères. La ressemblance des traits du visage est «*une condition primordiale*», en plus de la tenue vestimentaire et l'armement qui doivent être «*conformes*» aux témoignages des historiens et archéologues et «*refléter la grandeur*»

du roi Massinissa en sa qualité de chef de guerre et de bâtisseur d'Etat, exige le jury. Le projet de réalisation de la statue de Massinissa, dont l'appel à candidature a été lancé en décembre dernier, contribue à la sauvegarde de l'héritage séculaire amazigh, à travers des figures historiques, dont Massinissa, fondateur de l'Etat numide au II^e siècle avant J.-C. La statue qui sera érigée à Alger-Centre est financée

par cette même commune.

Le jury, composée d'historiens, d'artistes et de sculpteurs est placée sous l'autorité de l'Ecole supérieure des Beaux-arts d'Alger. Associé au projet, le rôle du HCA se limite à l'aspect conceptuel du concours par l'encadrement du projet de réalisation de la statue de Massinissa, précise le SG de cette institution, Si El Hachemi Assad.

Hani Y.

la malédiction de l'or noir



Loumis

Djalou@hotmail.com

Salon du livre de Boudjima

La 3^e édition en hommage au dramaturge kabyle Mohia

■ Le coup d'envoi de la 3^e édition du Salon du livre et du savoir a été donné, jeudi, à la bibliothèque communale de Boudjima (25 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou).

Par Hamid Messir

Dédiée en hommage au dramaturge et traducteur algérien, Mohia Abdellah dit Mohia, la manifestation culturelle initiée par l'Assemblée populaire communale (APC) en collaboration avec des associations comme «Anza», «Lyra», ACABM de Tizirt «un livre, une vie» et la Ligue des arts cinématographiques et dramatiques de Tizi-Ouzou verra la participation d'une quarantaine d'auteurs comme Arezki Metref, Nadjib Stambouli, Said Sadi, Rachid Oulebcir, Tarik Ait Menguellat, Said Smail, Rachid Hamoudi et Hakim Laalam en plus de 14 maisons d'édition comme Casbah, Koukou, Enag, Numedia, Frantz Fanon et autres. La rencontre se poursuivra jusqu'à aujourd'hui samedi par un riche programme d'animation littéraire et artistique et de conférences thématiques. Alors que plusieurs auteurs viendront dédicacer leurs œuvres à l'occasion. Durant les trois jours de ce Salon, les organisateurs ont ainsi concocté une riche exposition

de livres, des tables rondes, des conférences, des ventes-dédicace et des ateliers sont inscrits au programme.

Les organisateurs de cette rencontre littéraire ont décidé cette année de la placer sous le thème «*Quand Mohia s'invite à Boudjima*» en hommage à ce grand poète et dramaturge d'expression kabyle. Et à ce propos, le Salon va consacrer une bonne partie de son programme aux œuvres de Mohia, disparu en décembre 2004, dans plusieurs thèmes, notamment ceux liés à la poésie, au théâtre, à l'écriture théâtrale et à l'adaptation. Alors que la bibliothèque abritant cette manifestation a été baptisée à l'occasion en son nom en présence des membres de sa famille. Et le premier jour a été consacré exclusivement à l'œuvre théâtrale et poétique de Mohia sous ses différentes facettes. Pour vendredi, l'écrivain journaliste Rachid Hamoudi devait animer une conférence autour du rôle des médias dans la promotion du livre. Alors que Saïd Sadi devrait présenter son livre «*Algérie, l'échec recommencé*»

suivi d'une vente-dédicace.

Quant au dernier jour de ce Salon (aujourd'hui), une table ronde sur la critique littéraire et deux conférences autour de la traduction littéraire et de l'officialisation de tamazight sont au programme et seront animées respectivement par Amine Zaoui, Henda Sadiet et autres. H. M.

Tizi Ouzou

Un réseau de vol de véhicules démantelé

UN RÉSEAU de malfaiteurs spécialisé dans le vol de véhicules aux ramifications nationales a été démantelé, au courant de cette semaine, par les éléments de la sûreté de wilaya de Tizi Ouzou. Selon les indications fournies par la cellule de communication du même corps de sécurité, le réseau en question est composé d'au moins 7 individus qui ont été interpellés après les investigations entreprises par les policiers chargés de l'enquête sur cette affaire. Les mis en cause âgés entre 23 et 40 ans agissaient dans les wilayas de Tizi Ouzou, Jijel, Boumerdès, Sétif, Batna, Oran et Blida pour commettre leurs vols. La sûreté de wilaya n'a pas fourni de détails sur le nombre de véhicules qui ont été volés et s'il y a eu récupération de certains de ces véhicules d'autant plus que les investigations se poursuivent pour élucider cette affaire. Ces premiers membres présumés du réseau en question ont été présentés, avant-hier, devant le parquet de Tizi Ouzou.

Hamid M.